

► 24 HEURES DANS L'AUDE

ÉDUCATION NATIONALE. Classes surpeuplées, suppressions de postes et jeu de chaises

Fermetures et ouvertures de classes : les enseignants inquiets

Les syndicats d'enseignants du second degré ont manifesté hier matin devant la direction départementale de l'Éducation nationale dans le cadre du mouvement national de grève et de mobilisations contre plusieurs projets de réforme dont celle du baccalauréat et de l'université. « Des réformes mensongères qui feront par exemple que des bac pro ne pourront plus s'inscrire à l'université » estimait une enseignante du lycée Jules-Fil de Carcassonne. Très remontés contre le principe du « bac à la carte qui fera disparaître des filières, et qui recréera des inégalités sociales, les milieux défavorisés allant opter pour des bacs faciles », les enseignants audois ayant bravé le froid hier, sont également opposés au contrôle continu, qui ferait « chuter la valeur d'un bac acquis ici, moins coté que dans les métropoles, vu que les notes sont attribuées par les lycées... c'est le lycée de la sélection, des déterminismes sociaux ! »

■ Les Audois inquiets

Dans l'Aude, la mobilisation a trouvé une déclinaison locale plus concrète, puisque s'ouvre demain à Carcassonne le cycle des négociations de la carte scolaire.

« On n'abaisse toujours pas les niveaux d'effectifs de 30 élèves par classes » regrettait Hélène Maillot du SNES-FSU qui estime que « les élèves ne peuvent pas apprendre correctement dans de telles conditions d'effectifs ».

À la direction académique il sera beaucoup question de démogra-



Revendications locales et nationales chez les enseignants hier.

Claude Boyer

phie dans les semaines à venir puisqu'il y aurait 137 collégiens supplémentaires dans tout le département, une hausse qui n'est pas accompagnée par des créations de classes, mais par des hausses de seuil. Encore.

■ Des collèges saturés

Le jeu de chaises musicales qui s'annonce entre fermetures et ouvertures avantage Narbonne et Lézignan qui connaissent une forte poussée démographique, mais aussi dans une moindre mesure Castelnaudary et Limoux. « Les deux collèges de Castelnaudary auront des effectifs de 5^e à 29, 30 élèves, voire plus, ce qui nous inquiète » expliquait hier la FSU. Carcassonne et sa couronne perdront des classes de collège, mais aussi des élèves. La fermeture de deux classes de 3^e au collège Varsovie de Carcassonne se jouerait néanmoins à

quelques élèves près sur des prévisions par définition incertaines sur les effectifs réels de septembre prochain. En attendant les négociations de la carte scolaire pour le second degré, « Varsovie est en colère ». Et soutenu par les élus départementaux.

■ Des classes de 36 dans les lycées

La situation des lycées audois n'est pas moins complexe, avec une baisse prévue des effectifs due au creux de l'après baby-boom de 2000. L'académie de Montpellier a prévu 25 équivalents temps pleins pour tout le territoire académique, ce qui fait dire au SNES-FSU que « les lycées audois vont être très impactés à la fois par des pertes de postes et des classes à 55, 36 élèves en seconde, voire 36 élèves dans les deux lycées de Narbonne ».

Xavier Coppi

Le 1^{er} degré en

C'est finalement aujourd'hui d'une association de parents du collège Alaric de Capendu qui a été bloquée par une manifestation à midi. Les parents d'élèves ont demandé la fermeture d'une classe à l'heure à laquelle s'achève le département de l'Éducation nationale (CTSD) entamé à 9 h 30 du matin, à Carcassonne.

Le syndicat des professeurs SNUipp-FSU dénonce la suppression d'un poste dans l'Aude et l'ouverture de deux postes de CP entre 5 et 10 postes de CP d'éducation prioritaire, de dédoublement des classes de CP + (réforme effectuée à la rentrée de Carcassonne) de CP en REP (à partir de Carcassonne). « Cela représente 13 emplois, n'y a pas de dotation, il y a certaines classes pour en d'autres » s'inquiétait le syndicat du CTSD. À 8 h 30 ce matin, le syndicat appelle une nouvelle fois devant les locaux de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale.

À la rentrée les classes de CP n'y a pas de REP + dans les lycées seront elles aussi dédoublées, faire autrement avec un syndicat s'interrogeait un syndicaliste.

